

Le Canton hausse le ton au sujet de l'horaire 2018

Mobilité

L'Etat de Vaud estime que les CFF n'ont pas étudié correctement les positions faites pour limiter la casse du nouvel horaire. Nuria Gorrite rencontrera le patron des CFF ces prochains jours

En mai dernier, le communiqué de presse de l'Etat de Vaud indiquait: «L'horaire 2018 des CFF risque de réduire l'attractivité de la ligne Lausanne-Berne». Le communiqué publié hier par le Canton tranche: «La rupture de correspondance en gare de Lausanne une fois sur deux entre les lignes du Simplon et de Berne n'est pas admissible.»

Si l'Etat a musclé son propos au cours de l'été, c'est parce qu'il n'a pas eu gain de cause. Les propositions qu'il a faites pour limiter les dégâts de ce futur horaire (24 heures du 17 juillet dernier), notamment

pour les usagers de la Riviera et du Chablais, sont restées lettre morte. Une vingtaine de communes le long de la ligne du Simplon, ainsi que les milieux touristiques ont déjà exprimé leur mécontentement.

«Nous avons l'impression que les CFF n'ont pas étudié nos propositions avec le sérieux nécessaire, explique la conseillère d'Etat Nuria Gorrite. Ce sont pourtant des propositions raisonnables et financées.» Constatant que rien ne bouge, la cheffe du Département des infrastructures sollicite en urgence une séance avec le patron des CFF, Andreas Meyer. La rencontre devrait se tenir ces prochains jours.

Dans cette affaire, le Canton pointe trois problèmes. Concrètement, il ne sera plus possible depuis Montreux ou Aigle de profiter de liaisons rapides chaque demi-heure pour Fribourg et Berne. «Ce nouvel horaire représente un retour en arrière à

la situation existante avant l'introduction de Rail 2000», écrit l'Etat dans son communiqué. Nuria Gorrite renchérit: «L'augmentation de six minutes du temps de parcours entre Lau-

«Nous avons l'impression que les CFF n'ont pas étudié nos propositions avec le sérieux nécessaire»

Nuria Gorrite

Conseillère d'Etat en charges des infrastructures

sanne et Berne va à l'encontre de FAIF (*ndlr: le financement et l'aménagement de l'infrastructure ferroviaire*) que le peuple suisse a accepté.» Et pour finir, cela interroge sur la «relation

partenariale» avec les CFF «qui ont refusé de discuter de nos propositions», note la cheffe de Département.

«Nous sommes en étroit contact avec le Canton, indique pour sa part le porte-parole des CFF, Jean-Philippe Schmidt. Nous avons déjà eu des réunions et nous en aurons encore pour trouver des solutions.» Une séance avec les communes de Riviera-Chablais qui avaient écrit aux CFF pour se plaindre aura lieu d'ici à la fin du mois. «Afin de leur présenter ce nouvel horaire et les réflexions pour les années à venir», précise le porte-parole. Les CFF soulignent par ailleurs que les pendulaires qui vivent sur la Riviera ou dans le Chablais ne sont pas concernés. Aux heures de pointe les trains sont plus nombreux sur la ligne du Simplon, ce qui permet d'éviter une rupture de correspondance à Lausanne pour aller sur Berne. **R.B.**